

Concert du 1er octobre 2006

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger  
Huitième saison

**Choral "Allein Gott in der Höhe sei Ehr" BWV 677**  
**Cantate BWV 186 "Ärgre dich, o Seele, nicht"**  
**Choral "Herr Jesu Christ, dich zu uns wend" BWV 655**

## Les Reprises de la Bastille

Julie Hassler\*, Cécile Achille *sopranos*  
Dominique Favat\*, Akiko Matsuo *altos*  
Benoît Porcherot\*, Olivier Guérinel *ténors*  
Jean-Louis Serre\*, Pierre Agut *basses*

Antoine Torunczyk, Hélène Mourot *hautbois*  
Margot Humber *hautbois de chasse*  
Stéphane Tamby *basson*

Andrée Mitermite, Stéphan Dudermel, Alain Pégeot,  
Patrice Versogne *violons*  
Céline Cavagnac, Marta Paramo *altos*  
Alix Verzier *violoncelle*  
Damien Guffroy *contrebasse*

Aurélien Delage *épinette*  
Anne-Marie Blondel\* et Freddy Eichelberger\*\* *orgue*  
\*(soliste) \*\* (continuo et improvisation)

## Ärgre dich, o Seele, nicht BWV 186

### Coro

*Ärgre dich, o Seele, nicht, daß das allerhöchste  
Licht, Gottes Glanz und Ebenbild, Sich in  
Knechtsgestalt verhüllt.  
Ärgre dich, o Seele, nicht!*

### Recitativo

*Die Knechtsgestalt, die Not, der Mangel trifft  
Christi Glieder nicht allein, es will ihr Haupt  
selbst arm und elend sein.  
Und ist nicht Reichtum, ist nicht Überfluß des  
Satans Angel, so man mit Sorgfalt meiden muß?  
Wird dir im Gegenteil die Last zu viel zu tragen,  
wenn Armut dich beschwert, wenn Hunger dich  
verzehrt, und willst sogleich verzagen, so denkst  
du nicht an Jesum, an dein Heil.  
Hast du wie jenes Volk nicht bald zu essen, so  
seufzest du: Ach Herr, wie lange willst du mein  
vergessen?*

### Chœur

*Ne t'irrite pas, mon âme, de ce que la lumière  
suprême, éclat et image de Dieu, se cache sous  
les traits du serviteur.  
Ne t'irrite pas, mon âme!*

### Récitativo

*La soumission, la détresse, le besoin ne sont  
pas seulement le lot des Chrétiens, leur chef  
lui-même se veut pauvre et misérable.  
La richesse, le superflu ne sont-ils pas l'appât de  
Satan qu'on doit prendre soin d'éviter?  
Si au contraire ton fardeau t'es trop lourd à  
porter, si la pauvreté t'accable, si la faim te  
dévore et qu'alors tu te décourages, c'est que tu  
ne penses pas à Jésus, à ton salut.  
Tu n'as pas bientôt à manger, comme ces gens-  
là, que tu soupîres: hélas Seigneur, combien de  
temps encore m'oublieras-tu?*

*Ärgre dich, O Seele, nicht* connut une première version aujourd'hui perdue, quand Bach vivait à Weimar. Il remania cette cantate à Leipzig en 1723, lui donnant de plus grandes proportions.

Elle commence par le mot *irritation* et finit par *confiance*. L'homme ne doit pas se sentir abandonné mais proche du dieu sauveur: c'est une véritable profession de foi protestante.

Le premier chœur donne immédiatement un sentiment inconfortable par la superposition dissonante des quatre voix. La première ligne du texte sonne comme une injonction isolée, avant que le reste de la phrase ne se déroule d'un trait et presque sans polyphonie.

## Aria

*Bist du, der mir helfen soll, eilst du nicht, mir beizustehen? Mein Gemüt ist zweifelsvoll, du verwirfst vielleicht mein Flehen; Doch, o Seele, zweifle nicht, laß Vernunft dich nicht bestricken. Deinen Helfer, Jakobs Licht, kannst du in der Schrift erblicken.*

## Recitativo

*Ach, daß ein Christ so sehr vor seinen Körper sorgt! Was ist er mehr? Ein Bau von Erden, der wieder muß zur Erde werden, ein Kleid, so nur geborgt.*

*Er könnte ja das beste Teil erwählen, so seine Hoffnung nie betrügt: das Heil der Seelen, so in Jesu liegt.*

*O selig! wer ihn in der Schrift erblickt, wie er durch seine Lehren auf alle, die ihn hören, ein geistlich Manna schickt! Drum, wenn der Kummer gleich das Herze nagt und frißt, so schmeckt und sehet doch, wie freundlich Jesus ist!*

## Aria

*Mein Heiland läßt sich merken in seinen Gnadenwerken.*

*Da er sich kräftig weist, den schwachen Geist zu lehren, den matten Leib zu nähren, dies sättigt Leib und Geist.*

## Choral

*Ob sichs anließ, als wollt er nicht, laß dich es nicht erschrecken;*

*Denn wo er ist am besten mit, da will ers nicht entdecken.*

*Sein Wort laß dir gewisser sein, und ob dein Herz spräch lauter Nein, so laß dir doch nicht grauen.*

## Zweiter Teil

### Recitativo

*Es ist die Welt die große Wüstenei; Der Himmel wird zu Erz, die Erde wird zu Eisen, wenn Christen durch den Glauben weisen, daß Christi Wort ihr größter Reichtum sei;*

*Der Nahrungssegen scheint von ihnen fast zu fliehen, ein steter Mangel wird beweint, damit sie nur der Welt sich desto mehr entziehen;*

*Da findet erst des Heilands Wort, der höchste Schatz, in ihren Herzen Platz: Ja, jammert ihn des Volkes dort, so muß auch hier sein Herze brechen und über sie den Segen sprechen.*

## Aria

*Die Armen will der Herr umarmen*

*Mit Gnaden hier und dort;*

*Er schenket ihnen aus Erbarmen*

*Den höchsten Schatz, das Lebenswort.*

### Recitativo

*Nun mag die Welt mit ihrer Lust vergehen;*

*Bricht gleich der Mangel ein, doch kann die Seele freudig sein.*

*Wird durch dies Jammertal der Gang zu schwer, zu lang, in Jesu Wort liegt Heil und Segen.*

*Es ist ihres Fußes Leuchte und ein Licht auf ihren Wegen.*

*Wer gläubig durch die Wüste reist, wird durch dies Wort getränkt, gespeist;*

*Der Heiland öffnet selbst, nach diesem Worte, ihm einst des Paradieses Pforte und nach vollbrachtem Lauf setzt er den Gläubigen die Krone auf.*

## Duetto

*Laß, Seele, kein Leiden von Jesu dich scheiden, Sei, Seele, getreu!*

*Dir bleibet die Krone aus Gnaden zu Lohne, wenn du von Banden des Leibes nun frei.*

## Choral

*Die Hoffnung wart' der rechten Zeit, was Gottes Wort zusaget. Wenn das geschehen soll zur Freud, setzt Gott kein g'wisse Tage.*

*Er weiß wohl, wenn's am besten ist, und braucht an uns kein arge List, des solln wir ihm vertrauen.*

## Air

*Toi qui doit me secourir, tu ne voles pas à mon aide? Mon esprit est rempli du doute que peut-être tu rejettes ma supplication; Pourtant, mon âme, ne doute pas, fais que la raison t'évite l'égarément. Ton Sauveur, lumière de Jacob, tu peux l'apercevoir dans les Ecritures.*

## Récitatif

*Hélas, comment un chrétien peut-il tant se soucier de son corps? Qu'est-il de plus qu'un tas de terre destiné à retourner à la terre, qu'un vêtement juste emprunté?*

*Il pourrait certes choisir la meilleure part qui ne trahit jamais ses espérances: le salut des âmes qui réside en Jésus.*

*Bienheureux celui qui l'aperçoit dans les Ecritures! Lui, qui par son enseignement, envoie à tous ceux qui l'écoutent une manne spirituelle!*

*C'est pourquoi, lorsque le chagrin vous ronge le cœur, goûtez et voyez donc la bonté de Jésus!*

## Air

*Mein Sauveur se révèle dans les œuvres de sa grâce.*

*Il s'avère capable d'instruire l'esprit faible, de nourrir le corps épuisé, de rassasier ainsi le corps et l'esprit.*

## Choral

*S'il semble ne pas vouloir se soucier de nous, ne t'en inquiète pas;*

*Car c'est quand il est le plus avec nous qu'il le veut le moins montrer.*

*Laisse sa parole te devenir plus certaine et si ton cœur n'est que refus, malgré tout ne t'abandonne pas à l'effroi.*

## Deuxième partie

### Récitatif

*Le monde est un grand désert, le ciel est de l'airain, la terre du fer lorsque les Chrétiens montent par la foi que la parole du Christ est leur plus grande richesse;*

*La nourriture semble presque les fuir, c'est une constante pénurie qu'on déplore, afin qu'ils puissent d'autant plus se détacher du monde;*

*Alors seulement la parole du Sauveur, le trésor suprême, trouve place en leur cœur: oui, là où le peuple lui inspire la pitié, son cœur ne peut que se briser et il lui dispense sa bénédiction.*

## Air

*Les pauvres, le Seigneur veut les embrasser*

*dans sa grâce, en tous lieux;*

*Il leur offre par miséricorde le trésor suprême, la parole de vie.*

### Récitatif

*Le monde avec ses plaisirs peut alors disparaître; Le dénuement survient alors, mais l'âme peut se réjouir.*

*Si traverser cette vallée de larmes est trop lourd, trop long, en la parole de Jésus résident salut et bénédiction. Sa parole est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier.*

*Qui traverse le désert dans la foi sera abreuvé et nourri de cette parole;*

*Le Seigneur lui-même, selon cette parole, lui ouvrira un jour les portes du paradis et, une fois le parcours accompli, au front du croyant il déposera la couronne.*

## Duo

*Mon âme, que nulle souffrance ne te sépare de Jésus. Sois fidèle, mon âme!*

*T'est promise la couronne en récompense par la grâce divine, lorsque tu seras libérée des liens de la chair.*

## Choral

*L'espérance attend l'heure juste, celle que promet la parole de Dieu. Pour cet événement qui nous apportera la joie, Dieu ne fixe pas de date.*

*Il sait quand ce sera le mieux pour nous, ce n'est pas perfidie, aussi devons-nous lui faire confiance.*

Le récitatif de basse débouche sur un air animé, son rythme ternaire traduit bien l'incertitude. Deux mots sont mis en valeur par des vocalises agitées: *zweifelsvoll* (rempli de doute) puis *bestricken* (l'égarément).

La ligne vocale est ardue. Seule la dernière phrase est plus claire, porteuse d'une des trois valeurs-clefs du Protestantisme: l'accès direct du croyant aux Ecritures (la Bible).

Le récitatif du ténor pousse plus loin: de cette lecture doit se dégager la conviction d'un Christ sauveur. La fin du récitatif se fait plus chantante, d'abord une plongée qui accompagne l'allusion au chagrin puis un essor incroyable de la phrase musicale avec le mot *freundlich* (bonté).

Point culminant de la première partie, l'air pour ténor est remarquable à trois égards. D'abord c'est la première fois qu'apparaît le hautbois de chasse dans les cantates de Bach, ici en doublure des violons. Ensuite, il souligne par trois fois un autre leitmotiv protestant: le Sauveur, centre de tout. Et pour l'illustrer, Bach associe deux idées musicales contrastées: d'abord des flèches qui montent dans l'aigu et créent une certaine majesté, puis des picotements de triples croches, la vivifiante influence du Sauveur sur le Chrétien.

La fin est retenue. C'est pour mieux faire exploser le choral *Es ist dans Heil uns kommen her*, dont les bois grimpent en prière et les violons retombent du ciel.

Dans la seconde partie vont apparaître les deux autres valeurs du protestantisme, la Grâce, que met en valeur l'air de soprano, puis la confiance -fidélité, foi, des mots d'une même racine- dans un magnifique duo soprano-alto.

Un récitatif de basse accompagné par l'orchestre ouvre cette partie. Comme celui du ténor, il magnifie par une ample vocalise un mot fort, ici *Segen* (la bénédiction).

L'air de soprano est marqué par une figure orchestrale ascendante/descendante dans le même esprit que le choral entendu auparavant. D'abord exposée en interstice, elle est surpris en venant d'un coup s'accorder exactement à la longue vocalise du mot *erbarmen* (la miséricorde).

Le récitatif d'alto fait lui aussi usage de textes-clefs pour lesquels la musique s'anime: *en la parole de Jésus résident salut et bénédiction* par exemple, ou la phrase suivante, directement tirée d'un psaume (*Sa parole est une lampe à nos pieds...*).

Le rythme ternaire du duo n'est plus impatient comme au début de la cantate mais mobile et tranquille. Il apporte réponse à l'inquiétude initiale: *Ärgre dich, O Seele, nicht* (ne t'irrite pas) est devenu *Sei, Seele, getreu!* (soit fidèle).

Une deuxième strophe du choral *Es ist dans Heil uns kommen her* vient conclure sur espérance, joie, confiance.

Christian Leblé